

Veillée de Noël 2021 - Prédication

Trois grandes étapes nous sont rappelées en cette Veillée de Noël.

Autour des mots jardin, maison et messie.

Que nous indiquent-ils ?

En quoi sont-ils des étapes ?

Et que contiennent-elles, ces étapes ?

Le jardin paradisiaque va abriter un drame qui marquera l'histoire des hommes.

La maison promise n'offrira pas toute la sécurité espérée.

Et le messie annoncé sera bien différent de ce qu'on pourrait imaginer.

Le jardin, surtout quand il fait bon, symbolise la joie, il nous relie la création.

On s'y retrouve, on le cultive, on y joue, on y passe du bon temps.

Les enfants y grandissent, les parents y respirent, les amis s'y retrouvent.

La maison symbolise la sécurité, la réalisation, le privilège d'un chez-soi.

On y grandit, on y cuisine, on y dort, on y vit.

Ce peut être de la naissance à son départ pour une autre maison ou la maison du Père.

Le messie va symboliser l'intervention qui nous sauve de la catastrophe.

Au moment où nous sommes à bout de ressources.

Et qu'on a besoin de plus puissant, du Tout-puissant.

L'essentiel de nos besoins fondamentaux dans ces trois mots.

Le jardin de la communion, la maison de la sécurité et le messie du secours.

Mais voici que le jardin cache un ennemi sournois.

Nos premiers parents tombent dans le piège.

C'est la perte de l'innocence et le début de la peur.

La maison promise va mettre un terme à l'errance.

Mais imposer un dirigeant entre Dieu et son peuple.

Il pourra être bon, il sera souvent dur et opposé à Dieu.

Le messie délivrera le peuple mais il sera sanguinaire et finira par être renversé.

Le pouvoir de la force ne subsiste jamais.

Exaucement très partiel.

Nos trois mots-clés nous offrent des promesses et des risques.

Comme la vie en général si l'on y pense.

Avec ses perspectives enthousiasmantes et ses luttes harassantes.

Car dans le jardin où triomphe le serpent trompeur.

Au cœur du drame, une première annonce du salut.

Le serpent sera écrasé par le talon qu'il a mordu.
La femme, plus précisément sa postérité le réduira à néant.
La femme sera Marie, sa postérité Jésus.
Blessé à de multiples reprises de sa naissance à la Croix.
Mais vainqueur définitif de tout mal dans sa Résurrection.

Dans la maison aux dirigeants imparfaits et mauvais, se prépare une descendance.
Discrète et imperturbable pour que s'accomplisse le plan divin.
Mettant dans la bouche des mages savants l'énigmatique question :
« Où est le roi des juifs qui vient de naître ? »
Dieu est tenace dans son amour pour nous sauver.

Et le messie déchaîné ne subsistera pas.
La violence creuse sa tombe entraînée dans sa folie.
Jusqu'au jour béni où le mal ne sera plus.

Nous vivons dans un monde gorgé de violence.
Nos maisons abritent de terribles drames.
Et nos jardins ne nous préservent pas des morsures.

Seulement, l'espérance messianique va prendre corps dans la crèche de Bethléem.
Dans le jardin d'un petit village éloigné de la vile et de ses excès.
Dans une maison simple et sans prétention.
Par un messie, le messie doux et humble de cœur.

Autour de lui un jeune couple en formation qui dit l'avenir du monde.
Des bergers méprisés qui sont honorés et exaucés de ce qu'ils n'avaient pas demandé.
Un messie, le messie qui traversera tout pour accomplir sa mission.
Ce pour quoi il a été envoyé selon les paroles de l'ange :
« Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera le sujet d'une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ. »

Dès le printemps nous cultiverons nos jardins.
Dans un instant nous rejoindrons nos maisons.
Mais aussi l'existence, ses tentations, ses coups durs, ses incertitudes.
Depuis le jardin des bergers, la même bonne nouvelle est annoncée.
Depuis la maison de Bethléhem le Sauveur vient nous accompagner.
Depuis la venue du Messie, la joie du ciel nous est donnée.

Que Dieu plante en nos jardins une semence d'espérance.
Qu'il fasse briller en nos maisons l'étoile du matin.
Et qu'à la table de nos cœurs, le Messie soit notre hôte d'honneur.